

SAINT-ÉTIENNE

À la rue, deux écoliers de Gaspard-Monge ont été relogés

Jeudi matin, deux enfants guinéens, sans papiers, sont arrivés à l'école Gaspard-Monge. Sans abri, les petits et leur mère ont été hébergés par une institutrice pour ne pas se retrouver à la rue le soir-même. Après un appel à l'aide du collectif Logement pour les élèves, la mairie a finalement trouvé une solution pour héberger la famille.

« Depuis la rentrée, c'est la quatrième famille qui débarque à l'école et dort à la rue. » Jeudi après-midi, dans la cour de récréation de Gaspard-Monge, dans le quartier Saint-François, deux mamans d'élèves sont soucieuses.

Parents et enseignants ont envisagé d'occuper l'école

La mairie a téléphoné le matin même au directeur de l'école pour lui demander s'il pouvait prendre en charge deux enfants de 6 et 8 ans, sans papiers. Originaires de Guinée, cette maman et ses deux petits sont arrivés à Saint-Étienne après plusieurs années en région parisienne, où ils étaient déjà sans abri. Le père de famille, qui bénéficierait du statut de réfugié, devrait également les rejoindre. Accueillis à l'école la jour-



Les deux enfants de 6 et 8 ans ont été accueillis jeudi à l'école Gaspard-Monge. Photo illustration Progrès/Philippe VACHER

née, les enfants auraient dû retourner dans la rue dès la fin des cours. Impensable, pour les parents et enseignants du collectif Logement pour les élèves (LPE). Le 115 étant saturé, c'est chez une institutrice que la famille a trouvé temporairement refuge, pour la nuit de jeudi à vendredi.

« Et après, comment ça va se passer pour eux ? », questionnaient, jeudi, Julie Champagne et Lisa Rabet, les deux

mamans membres du collectif LPE. « Ce n'est pas possible pour les enfants de suivre une scolarité dans ces conditions, c'est indigne ! Même pour les instituteurs, ce n'est pas possible de faire classe en sachant que ces enfants ont dormi dehors et n'ont rien dans le ventre. Les familles sont censées être prioritaires dans les hébergements d'urgence. L'État a ses responsabilités, la mairie aussi pourrait faire quelque

chose. Parce que nous, nous n'avons plus de solutions... » En dernier recours, le collectif a même envisagé d'occuper l'école vendredi soir, pour permettre à cette famille de ne pas dormir dehors. Et cela n'aurait pas été une première, puisque la bibliothèque de Gaspard-Monge avait déjà servi, en mai 2019, de refuge pour une famille roumaine. Mais le collectif de parents d'élèves et d'enseignants n'a pas eu besoin d'en arriver là.

une durée de dix jours. « Cette dame a bien été prise en charge par le 115 et une demande en centre d'hébergement a été faite mais, même si elle est prioritaire, elle n'a pas pu y accéder par manque de place », précise Frédéric Durand, adjoint au maire en charge des cohésions sociales. « Nous avons donc agi en urgence », précise-t-il, en appelant les services de l'État à prendre, à leur tour, leurs responsabilités. « Nous avons informé la DDETS (Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités, NDLR) que nous avions pris en charge cette personne et l'incitons à s'occuper en urgence de ce dossier. »

Mathilde DELACROIX

La famille mise à l'abri par la mairie pour dix jours

Contactés vendredi, les services de la mairie de Saint-Étienne ont finalement trouvé, dans la journée, une solution d'hébergement pour la maman guinéenne et ses deux petits. La famille a été mise à l'abri dans un appartement dès vendredi soir et pour

Contactés, les services de la préfecture n'ont pas donné suite.

Plus de 50 personnes aidées par le collectif en six ans

« Nous sommes le dernier rempart. » Quand ni l'État ni la municipalité ne sont en mesure de proposer aux enfants sans abri et à leurs parents une solution d'hébergement, le collectif LPE de l'école Gaspard-Monge tente à son tour de leur venir en aide.

En six ans d'existence, le collectif de parents d'élèves et d'enseignants a déjà logé pas moins de 55 personnes, dont 34 enfants. « On essaye de leur trouver un logement ou on paye des nuits d'hôtel parfois », détaillent Julie Champagne et Lisa Rabet, membres de ce collectif « qui repose sur la solidarité d'une dizaine de personnes ».



Lisa Rabet et Julie Champagne font partie du collectif Logement pour les enfants, à l'école Gaspard-Monge de Saint-Étienne. Photo Progrès/Mathilde DELACROIX

« En plus de ne pas avoir de logement, ces familles n'ont aucun revenu »

Pour réunir les fonds permettant d'aider les familles, les membres du collectif prennent chaque mois sur leurs deniers personnels, mais l'association fait également appel aux dons et organise différents événements dans l'année. « Ce dont il faut prendre conscience, c'est que ces familles, en plus de ne

pas avoir de logement, n'ont aucun revenu. Ils n'ont pas de quoi s'acheter à manger, pas de quoi payer un loyer... c'est donc le collectif qui finance », développe Julie Champagne, avec une pointe de découragement dans la voix. « On donne beaucoup de notre personne et, depuis le début de l'année, les choses se sont accélérées, ces situations arrivent de plus en

plus fréquemment mais rien n'est fait... Notre collectif gère sans cesse l'urgence, et ce n'est pas forcément aux horaires de l'administration. »

« Ce samedi 14 janvier, dès 20 heures, le collectif Logement pour les enfants de l'école Gaspard-Monge organise une soirée-concert à la Gueule noire, 16 rue du Mont à Saint-Étienne.

URGENT

Nous recherchons
Vendeur
colporteur
de presse (homme ou femme)

ST-ETIENNE

Vous êtes matinal, autonome.
Vous disposez d'un véhicule (petite cylindrée)
Livraison à domicile - Pour revenus complémentaires,
quelques heures le matin

Contactez-nous au : **07 81 18 18 78**